

CO
éditions
/ HUMOUR

Frédéric Gaillard

La vieillesse éteint nos phrases

Histoires d'Ehpad (et la galerie)



Frédéric Gaillard

La vieillesse éteint nos phrases

Nouvelles



Sommaire

Une faim d'ogre	1
Avertissement	2
Bienvenue	3
Thé dansant	4
Chasser le naturel	5
Souris	6
Caves	7
Superpouvoirs	8
Zoothérapie	9
La mouche et les quatre-vingts vieillards	10
Gala des anciens	12
La photographie	13
Un peu de légèreté	14
Réparer l'ascenseur	15
Archibald lecteur	16
Chaleur	17
La dernière séance	18
Chaussons d'Inde	19
Améliorer l'ordinaire	20
Voici le mois de mai	21
Jour de manif	22
Il revient au galop	24
La dernière course	25
Le signal	26
Le ciel t'aidera	27
Dérèglement climatique	28
Dégivre-âge	29
L'épate	30
Mutisme	32
Retraite anticipée	33
Raideur	35
Ça pousse vite, à cet âge...	36
Circuit court	38

Une faim d'ogre

En début d'après-midi, sur le chemin du travail, je fus capturé par un être effrayant, haut et large comme un ours, au ventre proéminent qui le devançait en tressautant, au faciès humain contrefait, hideux, pustulant, aux cheveux gras collés sur un crâne difforme, bref, un ogre, bien décidé à faire de moi son quatre heures. Résolu à ne pas finir en viande mâchée dans la bedaine du monstre je lui proposai plutôt de venir se faire la dent, car il ne lui en restait qu'une, sur les quatre-vingts vieillards de la maison de retraite dans laquelle j'officie, lui vantant les mérites charnus de quelques spécimens dépassant allègrement le quintal. L'affaire l'intéressa au plus haut point et il jura de me manger uniquement si, après ce festin que je lui promettais, il avait encore faim, ce qui différerait quand même mon sort de quelques heures, me dis-je, et me permettrait dans l'intervalle d'échafauder un plan B.

Nous débarquâmes à l'heure du goûter dans la grande salle bondée. Quatre-vingts paires d'yeux le fixèrent ardemment, même celles qui n'y voyaient plus depuis longtemps, et il y eut un :

— Aaaah! sorti d'autant de bouches, même de celles qui ne parlaient plus.

Avant qu'il pût réaliser, il était dépecé, morcelé, distribué, embouché et avalé, même par ceux qui ne mâchaient plus et risquaient de s'étouffer et qui d'ordinaire mangeaient mixé.

Moi, je leur ai servi à boire, pour faire glisser. Tous avaient sur les lèvres un sourire repu que je ne leur avais jamais vu.

C'est vous dire si ici, la nourriture est bonne...

Avertissement

Assis sur une chaise inconfortable, une étique valise à ses pieds renfermant les souvenirs d'une vie entière, Maurice sentit une boule d'angoisse enfler dans sa poitrine. Il n'arrivait pas à détacher son regard de la vieille, engoncée dans un fauteuil roulant, qui s'affairait sur un canevas sur lequel on pouvait lire, partiellement achevé, le dantesque message :

Vous qui entrez ici, abandonnez toute espérance.

Ses doigts caracolaient sur l'ouvrage mais c'est dans le regard de Maurice qu'elle plongeait sans jamais les cligner ses yeux noirs, profondément enfoncés dans leurs orbites, tout en lui souriant froidement.

Il se levait, déterminé à partir en courant aussi vite que ses maigres jambes et son arthrite lui permettaient, quand la porte du bureau du directeur de la maison de retraite s'ouvrit sur un sourire carnassier.

— Ah, Monsieur Dupuis ! Entrez, je vous prie ! Vous allez vous plaire chez nous... Vous avez déjà fait connaissance de madame Pignon, notre doyenne !

La porte se referma sur les deux hommes, qui n'entendirent pas la vieille qui sifflait entre les trois dents qui lui restaient :

— Viendrez pas dire que j'avais pas prévenu...

Bienvenue

« Quand tu rentres dans un endroit comme celui-ci, tu sais que tu n'en sortiras pas vivant... »

Devant cette phrase lapidaire prononcée à mi-voix par le centenaire en guise de bienvenue, le jeune aide-soignant se demanda s'il avait bien fait d'accepter ce premier CDI...

Thé dansant

— C'est une bonne initiative que vous avez eue de proposer dans le cadre de votre stage d'emmener une douzaine de nos résidents à l'après-midi thé dansant organisé par la mairie, mais...

— Oui, ils étaient très contents et...

— Justement, ils vous ont paru comment après la sortie ?

— Je les ai trouvés... rajeunis. Plus épanouis, plus éveillés. Vous aviez raison ! C'est vrai que c'est important à cet âge de maintenir les liens sociaux, l'accès à la culture.... Ça les a transformés ! Comme changés !

— Ou alors c'est que vous êtes revenu avec douze résidents de la maison de retraite des Tilleuls...

— Je trouvais ça étrange, aussi, que monsieur Pichard et madame Mangin n'aient plus besoin de leur fauteuil...

— Forcément... Dites, vous pouvez m'apporter votre livret de stage, pour l'appréciation ?



CO

éditions

/ ROMAN

/ PULP

/ COURT

s.f./fantasy, polar/noir,
littérature classique...

Proposez vos manuscrits

www.nco-editions.fr

Frédéric Gaillard

La vieillesse éteint nos phrases

Version gratuite - Ne peut être vendu

Image de couverture : JYG

Crédit photo : Adobestock

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© n'co éditions

3, rue de la Charité - 38200 Vienne

nco-editions.fr